



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
PADERBORN

## Universitätsbibliothek Paderborn

**Dialogue De La Tres-Sainte Vie De La Vierge Marie. De  
ses eminentes perfections, & les devoirs que nous luy  
deuons rendre**

**Pont-A-Movsson, 1649**

LXXIV. Estoit elle en la compagnie de son Fils durant les trois derniers  
années de sa vie, qu'il conuersa dans le monde?

[urn:nbn:de:hbz:466:1-46934](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-46934)

ploye en ce qui concerne le service de Dieu mon Pere; nous enseignant de postposer toute affaire à celle qui regarde la gloire de Dieu, & de nostre salut.

LXXIV.

Estoit elle en la compagnie de son Fils durant les trois derniers années de sa vie, qu'il conuersa dans le monde?

Sainct Ioseph estant mort, la Vierge suiuit IESVS-CHRISTEN tous ses voyages, iusques à ce qu'il rendit son esprit en la Croix. Elle ne pouuoit perdre de veüe cet objet le plus aimable, & desirable, qui fut & sera iamais. C'estoit aussi pour entendre ses diuines paroles, & sentences, qu'elle entretenoit, & meditoit incessamment en son cœur. Bref, elle l'accompagnoit pour l'aider, & secourir en ses necessitez corporelles, & faire desia l'office d'Aduocate auprez de luy en faueur des hommes; ainsi qu'il arriua aux nopces de Cana, où l'eau fut chan-



54 *De la tres-sainte vie*  
gée en tres-bon vin, par son entre  
mise & credit.

LXXV.

*Quand est ce qu'elle fut declarée  
Mere des hommes ?*

Ce fut au pied de la Croix, sou  
frant des douleurs incroyables,  
extremes; lors que I E S V S estant  
proche de la mort, luy dit, *Fer*  
*me, voila ton fils*, monstrant saint  
Jean; puis il adjousta à son cher Di  
ciple, *voila vostre Mere*: paroles qui  
ne furent pas seulement dites à  
Jean, mais à tous les deuots serui  
teurs de la Vierge, qui s'estiment  
pour cela ses vrais enfans adoptifs  
& la recognoissent pour leur mere  
tres-honorée, aiant en son endroit  
vne confiance parfaicte.

LXXVI.

*Ses douleurs furent-elles si grandes, en  
la mort de son Fils ?*

Iamais nulle creature, ny Martyr  
n'en a souffert de plus ameres, ny  
cuisantes; car l'excez d'amour qui  
elle portoit à son Fils, procureroit en

son  
d'au  
qu v  
mè  
ces  
trou  
beau  
d'en  
stess  
pare  
cru

Exp

S  
tiro  
son  
sa c  
mes  
de s  
épi  
cific  
de  
fort  
dou